



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Samedy. Sur l'obéissance dûë aux Superieurs.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

---

POUR LE III. SAMEDI APRES LES ROIS.

CONSIDERATION

*Sur l'obéissance aveugle qu'on doit à ses  
Superieurs.*

**A** *Brabam* crût à Dieu, & il luy fut I. P.  
imputé à justice, dit saint Paul. Le  
premier devoir de la justice est de sou-  
mettre son esprit à Dieu & à ceux qui  
tiennent sa place. Car comme l'homme a  
reçu de Dieu toutes ses facultez, il lui  
en doit faire hommage, principalement  
de son esprit & de sa volonté qui sont  
les principales. L'esprit se soumet à Dieu,  
en croyant ce qu'il n'entend pas: la vo-  
lonté lui rend ses obéissances, en faisant  
ce qu'il ne lui plaît pas. Si je ne me sou-  
mets qu'en ce que j'estime raisonnable,  
mon obéissance ne s'éleve point au dessus  
de la nature, elle n'est pas divine, mais  
humaine; & je refuse à Dieu le sacrifice  
de ma raison, qui est le premier hom-  
mage qu'il exige de moy. Jesus qui est la  
sagesse du Pere, dit qu'il juge comme il  
entend, & qu'il fait ce qu'on lui ordon-  
ne, & vous ne jugez que selon votre sens,  
& vous ne faites que ce qu'il vous plaît?  
Est-ce là être obéissant? N'apprehendez-

*Tome I.*

K



vous point le châtement de Saül qui fut reprové pour avoir preferé son sens à celui de Samüel, & la punition d'Ananias & de Saphira, qui furent frappez d'une mort subite, pour s'être reservez une partie de leur offrande? Tous les hommes sont obligez de se sacrifier entierement à Dieu, principalement le Religieux qui a fait vœu d'obéissance. Si donc vous ne soumettez pas vôtre jugement à la conduite de ceux qui vous gouvernent, vous n'êtes à proprement parler, ni Chrétien, ni Religieux. Car nous sommes Chrétiens par la foy & Religieux par l'obéissance, & l'une & l'autre demande une soumission d'esprit à ce qui nous est enseigné & ordonné par ceux qui nous conduisent.

II. P.

Le peché originel a gâté nôtre entendement aussi-bien que nôtre volonté: l'un & l'autre a besoin de regle & de direction. Sans grace je ne puis ni connoître ni faire le bien, & cette grace ne se donne qu'aux ames humbles & obéissantes. Or quel orgüeil de preferer son jugement à celui de son Superieur? Quelle assurance peut avoir une personne qu'elle est dans les voyes de son salut, qui se conduit par ses propres lumieres? Y a-t-il rien de plus difficile à trouver & à suivre que le sentier étroit du paradis? Combien de gens sont tombez dans l'illusion



pour avoir suivi leur propre sens ? Tant que la breby se laisse conduire à son Pasteur, elle est en assurance : mais deslors qu'elle s'écarte de sa compagnie & de sa direction, elle est dévorée du loup.

Etes-vous une breby ? vous laissez-vous conduire à vôtre Pasteur ? ne vous estimez-vous point plus sage, plus habile & plus éclairé que lui ? ne raisonnez-vous point sur les choses qu'il vous ordonne ? ne murmurez-vous point contre ses ordres & contre les reglemens qu'il vous prescrit ? Seigneur, disoit Samüel, vôtre peuple ne veut plus de moy pour gouverneur. Ce n'est pas toy, luy dit Dieu, qu'ils ont méprisé, c'est moy. Ils s'ennuyent de mon gouvernement, ils ne veulent plus que je regne sur eux.

Esprit superbe, vous ne voulez pas vous soumettre à la conduite de Dieu, il faut donc que vous soyez sous celle du demon. Vous verrez la difference qu'il y a entre ces deux maîtres. O mon Dieu, je me suis égaré comme une breby perduë ! Je n'ay suivi jusqu'à present que les lumieres de ma raison. Je n'ay plûtôt écouté que ma passion. Cherchez, mon Dieu, vôtre pauvre serviteur qui s'est écarté de vos voyes, & reprenez la conduite de mon ame. O qu'elle est tombée dans d'étranges desordres depuis qu'elle vous a



quitté ! Mon ame , ne seras-tu point sujette à ton Dieu ? & lui es-tu sujette si tu ne lui soumets pas ta raison ? est-ce lui soumettre ta raison que de ne vouloir faire que ce que tu juges raisonnable ?

III.P.

Les voyes de Dieu sont admirables, mais elles sont cachées ; il nous mene au Ciel & à la perfection , par des chemins qui nous sont inconnus , & qui semblent mêmes contraires à nôtre bien. Comme nôtre fin est surnaturelle , il faut que les moyens qui nous y conduisent le soient aussi. Or y a-t-il rien de plus naturel que ce que l'esprit peut comprendre ? Les voyes que Dieu tient sur nous étant si cachées , nous ne pouvons être assurez de nôtre salut qu'en nous abandonnant aveuglément à la conduite de ceux qui nous gouvernent. Car c'est à eux & non pas à nous , que Dieu découvre les routes que nous devons tenir. *Celui qui vous écoute , dit Nôtre-Seigneur , m'écoute , & celui qui vous méprise me méprise.* Si donc je soumets ma raison à celle de mes Superieurs , je suis assuré que je fais la volonté de Nôtre-Seigneur. Me peut-il tromper ? le peut-il vouloir ? pourquoy donc nous défier de sa providence ?

O qu'heureux est l'homme qui s'abandonne aveuglément à la conduite de l'obéissance ! Il est embarqué dans un vais-



seau où il peut dormir en repos , & il ne manquera jamais d'arriver au port , parce que Jesus-Christ est son Pilote. Mais celui qui se gouverne par ses propres lumieres , ne manquera jamais de se briser contre un rocher , & de faire un malheureux naufrage.

Obéissez-donc , ame chrétienne , à vos Directeurs. Obéissez en tout ce qui n'est point manifestement contraire à la loy de Dieu. Obéissez promptement & sans delay. Obéissez constamment jusqu'à la mort. Obéissez aveuglement sans discussion , sans raisonnement , en ce qui n'est point peché ; comme un petit enfant obéit à sa mere. L'arrest en est porté , si vous ne devenez petit comme un enfant , vous n'entrerez point dans le Royaume de Cieux.

PAROLES DE L'ECRITURE.

L'obéissance est meilleure que les victimes. *l. r.*

*Reg. 15.*

C'est une espece de magie de ne vouloir pas obéir , & c'est un crime d'idolatrie de ne vouloir pas se soumettre. *Ibid.*

Que j'aye cette consolation qu'en m'affligeant de douleurs il ne m'épargne point , & que je ne contredise point aux paroles du Saint.

*Job. 6.*

Je juge comme j'entends. *Jo. 5.*

Je suis devenu comme une bête devant vos yeux , & je suis toujours avec vous *Pf. 72.*



Seigneur, que voulez vous que je fasse ? Entrez dans la ville, on vous dira ce qu'il faut que vous fassiez. Act 9.

Sont-ce des holocaustes & des victimes que le Seigneur demande ? ne demande-t il pas plutôt qu'on obéisse à sa voix ? l. 1. Reg. 15.

P O U R L E I V. D I M A N C H E  
après les Rois.

E V A N G I L E D U J O U R,  
& de la semaine.

**J**ESUS étant monté sur une barque, ses Disciples le suivirent : & voila qu'il s'éleva une grande tempête ; de sorte que la barque étoit couverte de flots, & luy cependant dormoit. Alors ses Disciples s'approchèrent de luy, & l'éveillèrent, en luy disant : Seigneur, sauvez-nous, nous voila perdus. Jesus leur répondit : Pour quoy craignez-vous, gens de peu de foy ? Alors s'étant levé, il commanda aux vents & à la mer, & il se fit un grand calme. Ceux qui étoient presens, furent saisis d'étonnement, en disant : Quel est celuy-cy à qui les vents & la mer obéissent ? Matth. 8.

C O N S I D E R A T I O N

Sur l'Evangile du jour.

I. P. **J**ESUS mene ses Disciples à la mer, pour les éprouver par la tempête, pour leur